

Quel beau service celui d'acolyte ! Pour en comprendre toute la noblesse de ce service, il convient de se souvenir que l'idéal évangélique peut se résumer dans ces quelques mots :

|| _____ ||

En "suivant" pour les assister, les représentants du Christ, les acolytes se rappellent les attitudes des apôtres dans l'Évangile.

- **1er mot :** Verbe du 3ème groupe synonyme de talonner
- **2ème mot :** Déterminant masculin singulier
- **3ème mot :** Nom donné à Jésus



Cierge d'un acolyte

« Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? » Mc 4, 41



Editions Mame "Je colorie l'Évangile du dimanche"

12e dimanche
ordinaire
Année B

Que veux-tu retenir du saint de la semaine ou de la parole de Dieu de ce dimanche (Mc 4, 35 -41) ?

Partons à la découverte d'un grand Saint

Saint Louis de Gonzague (1568 - 1591)

Adonné d'une famille de dix enfants, sa mère prend un soin particulier de son éducation religieuse.

À l'âge de 13 ans, il devient page à la cour du roi Philippe II d'Espagne. La vie de cour, avec son luxe et son laxisme moral, le laisse profondément insatisfait. Il s'impose déjà des actes de pénitence pour se prémunir contre l'indolence des mœurs de la cour espagnole. Il souhaite un style de vie plus évangélique.

Sa vocation religieuse arrivant à maturité, le 2 novembre 1585, il renonce solennellement, en faveur de son frère cadet à ses droits héréditaires et part pour Rome. Son père, d'abord opposé à cette vocation religieuse, l'acceptera plus tard.

Il prononce ses premiers voeux le 25 novembre 1587, à l'âge de 19 ans. Il doit souvent lutter contre sa volonté propre dans l'obéissance religieuse qui lui est demandée.

Au cours des années, comme tout autre étudiant jésuite, il exerce les fonctions de lecteur et d'**acolyte***. Le temps qui n'est pas pris par les études est passé dans la prière et les oeuvres de charité. En 1591, une épidémie de peste se déclarant à Rome, les jésuites du Collège romain se mettent au service des malades. Un témoin se souvient avoir vu Louis de Gonzague, surmontant un dégoût personnel, porter un pestiféré sur ses épaules pour le conduire à l'hôpital. Il est lui-même atteint par la peste et en meurt le 21 juin 1591, âgé de seulement 23 ans.

Il est le saint patron de la jeunesse catholique.

La chambre qui fut la sienne lors de ses études au Collège romain a été transformée en Chapelle et peut être visitée, à partir de la sacristie de l'église Saint-Ignace-de-Loyola., à Rome.

L'Église se réjouit de célébrer sa fête le **21 juin**.



* Acolyte

L'acolyte est dans l'Église catholique, une personne dont la fonction est d'assister le prêtre et le diacre lors des célébrations liturgiques.

Les ministères institués de Lecteur et d'Acolyte sont proposés à des laïcs pour favoriser leur participation aux célébrations liturgiques d'une manière qui valorise le sacerdoce du Peuple de Dieu tout en distinguant bien les ministères des laïcs de ceux des ministres ordonnés.

Ces ministères institués sont par tradition attribués aux hommes. Ils donnent lieu à une institution liturgique, d'où leur nom. Ils sont permanents.

Les acolytes sont institués pour servir à l'autel et pour aider le prêtre et le diacre. C'est à eux principalement qu'il revient d'accompagner la proclamation de l'Évangile avec la lumière qu'ils portent, de préparer l'autel, notamment les chandeliers ou cierges qu'ils ont apportés en procession et les vases sacrés et, en cas de nécessité pour suppléer aux ministres ordonnés, de distribuer aux fidèles l'Eucharistie dont ils sont ministres extraordinaires.

Le Pape François a permis, avec le motu proprio *Spiritus Domini* rendu public le 11 janvier 2021, aux femmes d'accéder aux ministères de l'Acolytat et du Lectorat sous une forme stable est institutionnalisée, avec un mandat spécifique.

La tenue de l'acolyte, en tout cas au service de l'autel, est un vêtement liturgique de couleur blanche, l'aube ; elle peut être serrée à la taille par un cordon ou pas.



Chandelier d'acolyte utilisé pendant les cérémonies